

"The vibrations" explained

« Les vibrations » expliquées

the 2015 Benoit Maestre film

les éditions du centrebombe 2016
2016 centrebombe publishing

Le film *Les Vibrations* est une initiative de Benoit Maestre. Benoit a disposé de ma création musicale pour réaliser en image la sienne : s'alimenter de mon oeuvre qu'il apprécie, la recomposer pour valoriser ses images. Les documentaires de ma musique de Benoit montrent ce que Benoit veut montrer, et non ce que ma musique communique. Il recompose systématiquement ma musique (assemble les passages qu'il préfère en montage) qui ne peut pas refléter mon travail de compositeur que je mûris depuis tant d'années. Benoit ne retient qu'un aspect de ma musique : le sien qu'il projette sur le mon travail, la part qu'il désire et qu'il apprécie. C'est déjà bien, mais reste insuffisant à la portée de ma musique, à ce qu'on accède à ma musique par son cinéma.

Je dois donc publier cette « bande originale » indépendamment du film avec ses explications pour éviter tout : malentendu (car les images du film ne perçoivent pas mon travail, mais l'expression de Benoit illustré de mon travail). Benoit cinéaste m'a imposé son montage audio de mes musiques (qui m'a paru incohérent, en fonction de leurs compositions dans leurs contextes : elles sont coupées et réassemblées dans un sens incohérent et déliées aux images). Il est impossible d'interdire à ce que quiconque s'empare et transforme ton travail (jusqu'à le détourner de son sens premier), c'est dans la nature des choses, je ne bataille pas (ma musique n'est pas une propriété, mais reflète ma personnalité). Tant que ma musique demeure une source d'inspiration, signifie qu'elle est entendue, même si elle reste incomprise. Dans le piège de l'offrande, j'ai opéré un sauvetage du montage imposé de mes musiques découpées réassemblées : à redonner une cohérence à l'incohérence produite : par une orchestration des bouts séparés. J'ai ressenti cette prise de possession, peiné. Sans vouloir blesser Benoit déjà en peine. 4 mois de travail intensif et tendu, le projet de remise en cohérence et d'orchestration des bouts disparates semblait impossible, j'ai abandonné, puis repris par défis, les images de Benoit me rendent tristes et restent pour moi : incompréhensibles, avec ma musique.

The film *The Vibrations* is a Benoit Maestre initiative. Benoit has disposed of my music to support his movies: to be fed by my work he enjoys, and recompose it, to enhance his images. Benoit's documentaries of my music show what Benoit wants to show, not what my music communicates. His systematic recomposition of my music (putting together parts of pieces he likes) cannot reflect my work as a composer, I matured many years. Benoit retains one aspect of my music: his, the one he projects with my work, the one he plans to do with my works, with the ones he desires, and appreciates. It's almost OK, but not enough for others to reach my music, rather than: the opposit.

So I have to publish this "soundtrack" regardless the film with explanations to avoid all misunderstanding (where the images of the film do not support my music work at all, only Benoit's feelings). Benoit imposed me his audio editing of my music (which is inconsistent to suit my music compositions, being cut and reassembled). It is impossible to forbid whoever reshapes and transforms your work (diverting from its original meaning), it's in the nature of things, I do not fight that (my music is not a property, but reflects my personality, which being cut in parts is being decomposed, in other words: its sense destroyed). As my music inspires others, means my music is heard, even if it is misunderstood. Into the trap of Benoit's offering, I operated a rescue of the imposed editing of my music being cut and reassembled: to give back the lost coherence of the incoherence produced: by an orchestration. I felt a pain by his capture, his appropriation of my work he reshaped as sound illustration, without wanting hurting him already in trouble, my work is devitalized. Four month of intensive and tense work of rehabilitation the sense of my music by the orchestration and composition of the losted parts of the disparate pieces of my music, seemed impossible, I gave up, but I restarted to finish the challenge, Benoit images of his film make me feel sad and are for me: incomprehensible (no felt links with my music).

La « bande originale » sans les images se rapproche du horspiel : la création radiophonique (appréciée surtout en Allemagne) qui parfois apparaît ici à France-Culture (de + en + rare) et dans les radios indépendantes non-commerciales. Toutes les musiques retenues par Benoit ont déjà été publiées, sous forme d'album. Reste une oeuvre inédite : Drama, pour chœur et ensemble de cuivres (destiné à un autre film et inutilisé).

J'ai opéré l'orchestration comme un reflet du passé dans un contexte réactualisé, de sons en permanence, et détériorés par l'usage (l'usure de l'entretien du passé dans le présent) à reconsidérer le morcellement imposé par une réinjection de la polyphonie (perception du multiple du réel) ou : la perturbation de l'ordre de la « playlist » banalisant la musique en objet de consommation.

17 parties du film :

01. 03:02 ouverture démontée remontée avec une de mes miniatures de l'album : 23 MINIATURES FOR TV créé en 2002
02. 04:05 documentaire : recomposition de mon oratorio :
De l'Extrême, la Musique de l'Extase : 3 heures de musique concertante créée en 2007.
03. 01:33 pioche chez l'Ephémèrôde (recréation en 2013 dans l'album : LES FANTÔMES DE L'EPHEMERÔDE)
04. 10:54 documentaire : extraits d'une des répétitions d'Un voyage Au bout du Possible de l'Humain en octobre 2012, après Un Voyage au Bout du Possible de l'Homme en avril 2012, et trop court extrait du concert.
05. 05:45 Drama, l'oeuvre inédite de la « bande-son » du film (sic : ou la musique réduite à un fond sonore soumise à l'image cinéma, mais ici ce n'est pas le cas : l'expression des images n'a rien à voir avec l'expression de la musique à qui pourtant le film se destine).

The “soundtrack” without images approaches the Horspiel (the radio play): the radio creation (quite popular in Germany) that sometimes appears here rarely in non-commercial, and independent radio stations. All music used by Benoit in this film have been published in albums. There is just one unpublished work: “Drama”, for choir and brass ensemble (from another film, but never used).

I operated the orchestration and composition of unlinked parts of my past music as : a reflection of a past in a present context of permanent sounds, and damaged sounds through usury (the usury and maintenance of the past in the present) to reconsider the imposed fragmentation, by the reinjection of the polyphony (the multiple perception as reality is) or: the disruption of the “playlist” order, trivializing the music as object to consume.

17 parts of the film:

01. 03:02 disassembled reassembled opening with one of my miniatures from the album: 23 MINIATURES FOR TV composed in 2002
02. 04:05 documentary: re-composition of my oratorio: “From the Extreme, The Music of Ecstasy”: 3 hours of live music created in 2007.
03. 01:33 take from the Ephemerode’s music (recreated from 1984 in 2013 in the album: THE GHOSTS OF THE EPHEMERODE)
04. 10:54 documentary: excerpts from one of the rehearsals of: Un Voyage Au bout du Possible de l’Humain realized in October 2012, after A Journey to the End of Human Possible in April 2012, and a too short excerpt from the live performance.
05. 05:45 Drama, the unpublished work of the “soundtrack” (yes it hurts: the music reduced as a background slaved to pictures of the movie. But here pictures have nothing to do with music).

06. 00:34 “Death comes to forgive us everything, for you too, she will come, to forgive you (robot mix)” recontextualisé (la mort pour Benoit est l’expression de la Justice, la vie, pour lui, demeure injuste), tiré du film La Mort (l’amour) de son Prochain (moi Shadow-Sky exécuté par pendaison avec en même temps la mort du talent).
07. 07:24 documentaire : Benoit recompose mon opéra de 2h30 Les Rescapés de l’Hégémonie Culturelle créé en 2008
08. 04:11 documentaire : extraits montés d’une des 1ere répétition de l’Anarkhia Ensemble l’Espace en 2014
09. 00:53 documentaire : extrait du Jinghu solo donné en concert au théâtre du Ring en 2012 (le morceau intégral est publié sur YouTube à la chaine du centrebombe).
10. 03:26 documentaire : essais instrumentaux avec Bertrand Fraysse dans son lieu de travail, puis : très court extrait du concert de 2h du trio chamanique (avec la lumière-musique) en 2013, l’intégrale est dans l’album :
LE SECRET DES MODULES ETRANGES
11. 00:57 interrompu par une de mes miniatures composées en 2002 de l’album : 23 MINIATURES FOR TV
12. 01:26 repioche extrait chez l’Ephémèrôde (de l’album réalisé en 2013 : LES FANTÔMES DE L’EPHEMERÔDE)
13. 02:12 interruption puis repioche : une de mes miniatures de 2002 avec réapparition courte en arrière-plan de l’Ephémèrôde dans l’univers fantomatique des musiques accumulées, puis une autre miniature : « Ah, c’est ça »
14. 05:37 documentaire : à la maison. Extrait des Complices du Silence, concerto pour guitare électrique et orchestre numérique, créé en 2009, puis démonstration du pianomorphe instrument de musique de l’Ephémèrôde et explication du jeu, du rythme élastique de la musique de

06. 00:34 “Death comes to forgive us everything, for you too, she will come, to forgive you (robot mix)” re-contextualized (death for Benoit is the expression of Justice, because life for him is unfair), extract from his previous film: Death thy Neighbor (which is me: shadow-sky’s death by hanging and at the same time: the death of a talent).
07. 07:24 documentary: Benoit’s re-composition of my 2 hours and half, opera The Survivors of the Cultural Hegemony realized in 2008.
08. 04:11 documentary: excerpts edited of one of the first rehearsal of the Anarkhia Space Ensemble, in 2014
09. 00:53 documentary: extract from the Jinghu solo, concert given at the Ring theatre, in 2012 (the full peace is available on YouTube at the centrebombe channel).
10. 03:26 documentary: test of musical instruments with Bertrand Fraysse at his workplace. Then: very short extract from our shamanic concert of the trio (with the 3rd part of lights’ as music) given in 2013, and in the album:
THE SECRET OF STRANGE MODULES
11. 00:57 interrupted by one of my miniatures composed in 2002 from the album: 23 MINIATURES FOR TV
12. 01:26 retake extraction from the Ephemerode’s music (album realized in 2013: THE GHOSTS OF THE EPHEMERODE)
13. 02:12 interrupted with retake of one of my miniatures composed in 2002 with short reappearance in the background of the Ephemerode in the ghost world of accumulated music, then: an other miniature: “Ah c’est ça” (= Oh that’s right, no: this is it)
14. 05:37 documentary: at home. Extracts of Accomplices of Silence, a concerto for electric guitar and digital orchestra, created in 2009, then a demonstration of the pianomorphe: the musical instrument of the Ephemerode, and the explanation of the

l'Ephémèrôde, dans le monde des Champs Scalaires
Nonoctavians (la nouvelle théorie musicale du XXI^e siècle).

15. 01:42 extrait de l'ouverture du dehors, musique attachée et extérieure au concert de l'Ephémèrôde (diffusée dans le hall d'attente pendant 30 minutes) : “outside daily environment, hostile dictatorship high pressure assault” suivit de : “outside infection came inside and has been removed” absent dans le film, mais présent dans l'album : L'EPHEMERÔDE CARDE DES CHRÔNES live in Krakow (2014).
16. 05:51 extrait de l'album DĬNGX créé en 1985 avec 3 instruments expérimentaux à cordes du Bauhaus puis réapparition de l'Ephémèrôde, UN FANTÔME DE L'EPHEMERÔDE, puis autre extrait monté d'une des 1^{ere} répétition de l'Anarkhia Ensemble l'Espace.
17. 03:48 Finale avec extrait de la musique pour piano que Benoît m'a commandé (la mélodie) pour son film : l'Amour de son Prochain (2013) « Piano ouverture à l'Amour (love mix) »

Durée totale 63:26

Les oeuvres et leur transmission dans le temps

Sans Platon, Socrate n'aurait jamais transmis sa pensée, toujours lue 25 siècles après (textes + anciens que la Bible). La transmission d'une oeuvre (l'ensemble des oeuvres d'une vie humaine) à la postérité repose sur la rencontre favorable (ou défavorable : les textes de Protagoras, philosophe aussi important que Socrate, ont été détruits) entre plusieurs transmetteurs (à se relayer l'oeuvre dans le temps) et le créateur. Dans le monde de l'écriture et de l'enregistrement sonore, ce rôle est dévolu à l'éditeur, mais quand l'éditeur est absent, à qui revient ce rôle ?

game-score and its elastic rhythm of the Ephemerode's music and its world of Nonoctave Scalar Fields harmony (the next musical theory from the 21 century).

15. 01:42 extract of the outside opening, an outside music (broadcasted in the waiting hall during 30 minutes) attached to the concert of the Ephemerode: "outside daily environment, hostile dictatorship high pressure assault" followed by: "outside infection came inside and has been removed" absent in the film, but present in the album: THE EPHEMERODE CARDS CHRONES live in Krakow (in 2014).
16. 05:51 extract of the album DINGX composed and published in 1985 with 3 experimental strings instruments from Bauhaus, then reappearance of the Ephemerode, A GHOST OF THE EPHEMERODE, then another excerpt edited from one of the first rehearsal (again) of the Anarkhia Space Ensemble.
- 3:48 17. Finale with an excerpt of the commissioned music for piano (the melody) by Benoit for his film: Love thy Neighbour (2013) "Piano opening to Love (love mix)"

Total duration 63:26

The works and their transmission in time

Without Plato, Socrates would never have his work published, still read after 25 centuries (his texts are more older than the Bible). The transmission of a work (all the works of an artist) to posterity is based on a favorable matching (or unfavorable: the Protagoras texts for example, important philosopher as Socrates, were destroyed) between multiple transmitters (to relay the work in time) and the creator. In the world of writing and sound recording, this task is delegated to the publisher, but when the publisher is absent, who plays this role?

à un autre qui comprend que l'oeuvre de l'artiste en question est incomprise et mérite de construire des accès publics pour que tous en profitent (sans Jean-Jacques Pauvert, les textes de Sade n'auraient jamais été accessibles au lecteur). Si l'oeuvre n'est pas détruite, ces "réincarnations" se réalisent presque toujours après la mort de l'artiste : comme si de son vivant, son oeuvre (sans notoriété, renommée) n'a aucune valeur. Mais une fois l'artiste mort, son oeuvre en prend de la valeur. La raison ? l'artiste mort ne peut plus réaliser de nouvelles oeuvres, ce qui favorise le commerce de la rareté (le prix cher que ça peut coûter) qui (re)valorise l'oeuvre (sa valeur marchande uniquement). Le reste de ses oeuvres sont « sauvées » de l'oubli et intégrées dans la communauté de l'édition, qui l'a rejetait de son vivant, lui ouvrant un accès à l'archivage internationale "ad eternam". Passée dans le domaine public, les descendants et éditeurs de l'artiste, propriétaires de son oeuvre, ne le sont plus. Ça favorise la diffusion de l'oeuvre : le péage du « droit d'auteur » usurpé, disparaît. Aujourd'hui ses « anciennes valeurs » sont renversées grâce à la disponibilité qu'offre le réseau Internet. Internet est une médiathèque libre que les commerçants veulent s'approprier (mais ne peuvent pas). Ma marque éditrice dans le réseau est : centrebombe à l'adresse <http://centrebombe.org> qui rassemble depuis 1997 une grande partie de mon oeuvre pour la rendre disponible et gratuite à l'accès public. Pour que le site du centrebombe me survive, il faut qu'une personne poursuive l'entretien de l'hébergeur (péage US\$70/an) qui, dans le cas contraire rendra mes données inaccessibles (mais ne les effacera pas). S'ensuivra, ensuite, le problème, des « droits souverains d'exploitation commerciale » qui de mon vivant m'appartiennent et qui à ma mort seront transmis à ma fille et sa descendance (dont droit d'auteur et copyright leur reviennent pendant 70 années en Europe et 50 en Amérique).

to one who understands the work of the artist who is misunderstood and deserves to build a public access, so that everyone can benefit. Without Jean-Jacques Pauvert, Sade's writings would never be accessible to the reader. If the work is not destroyed, its incarnations are almost always realized after the death of the artist: as if, in his lifetime, his work (without notoriety, fame) has no value (as same as his life). But once the artist is dead, his work takes value. The reason? dead artist cannot create new works, which promotes the trade of rarity (the expensive price it may cost) that (re)valued the artist work (its market value only). His other works are "saved" from being forgotten, integrated into the publishing community who rejected his work during his lifetime, is now opening up the access to the international archive "ad eternam". Into the public domain, descendants and publishers of the artist, owners of his work, are no longer owners. It makes easier the public diffusion of his work: the fee of the "copyright" usurped, disappears. Today these "old values" are reversed due to the availability offered by the Internet. Internet is a free library that traders want to appropriate (they cannot). My publisher brand in the network is: *centrebombe* at <http://centrebombe.org> brings together since 1997 much of my music work and makes it available for free to public access. For the *centrebombe* website survives me, a person must continue the maintenance of the host (annual fee US\$70/year), which otherwise all my data will be inaccessible (but do not deleted). Followed, then, by the problem of "sovereign rights of commercial trust" = the licence owner that belong to me, in my lifetime, and at my death, to my daughter and her descendants (which the *droit d'auteur* and copyright is due to them during the period of 50 years, 70 in Europe).

Mathius Shadow-Sky, February 2016

Un compositeur et un cinéaste en désaccord
A discrepant movie director with a composer

a 2015 story about how music inspires or does not inspires cinema